

La CGT et les usagers montent au créneau

A l'image de ce qu'ils ont réalisé lors de l'organisation des états généraux du service public ferroviaire, les cheminots CGT entendent bien poursuivre le travail qu'ils mènent en commun avec les usagers du rail et avec les défenseurs de l'environnement, en témoigne l'action qu'ils ont initiée pour dénoncer les choix de RFF et de la direction de la SNCF. «Une nouvelle fois un quart des horaires vont changer, ce qui signifie que

«Si on voulait faire en sorte que les usagers prennent leur voiture on ne s'y prendrait pas autrement.»

les salariés ou que les étudiants vont être contraints de modifier encore leur vie quotidienne.» note Lilian Mazière (CGT) qui, s'il ne conteste pas la nécessité de réaliser des travaux sur les voies, s'inter-

Les choix de RFF concernant l'organisation des travaux qui vont se dérouler sur de nombreuses lignes en 2013 sont vivement contestés par la CGT, mais aussi par les associations d'usagers et de défenseurs de l'environnement.



Une nouvelle année de turbulences s'annonce dans les gares. (Photo : Archives Echo)

roge pourtant sur certains choix politiques : «Il y a de nombreux exemples qui nous interrogent, prenons celui de la ligne Limoges-Ussel. Elle a été refaite avec

de l'argent public... Mais en fait on se retrouve avec une ligne Limoges-Eymoutiers qui ne propose que peu de relations avec Ussel, ce n'est pas admissible. Et c'est la

même chose avec Bordeaux-Lyon qui devient de plus en plus Bordeaux-Limoges avec la nouvelle grille. Concernant les travaux proprement dits, toutes les

lignes TER vont être impactées, Limoges-Saint-Yrieix va être coupée pendant un mois en juillet», poursuit le syndicaliste qui enfonce le clou : «Si on voulait faire en sorte que les usagers prennent leur voiture on ne s'y prendrait pas autrement. Sur la ligne historique entre Paris et Toulouse, on nous annonce 45 semaines de travaux avec des coupures de 4 à 8 heures en journée. Ce n'est pas une

fatalité! C'est un choix de RFF, nous avons la capacité de réaliser ces travaux sur une voie et de laisser l'autre voie ouverte à la circulation... Mais RFF préfère soustraire ces chantiers à des prestataires privés. Alors évidemment comme la sécurité cela coûte cher on arrête la circulation. Par contre, imaginons le tollé que cela provoquerait si l'on fermait l'A20 quatre heures par jour pour refaire le bitume!»

Quant à la pertinence de ce mode de gestion, elle est loin de se vérifier pour Lilian Ma-

«Imaginons le tollé que cela provoquerait si l'on fermait l'A20 quatre heures par jour pour refaire le bitume!»

zière : «Cela semble peut-être coûter moins cher au départ... Mais à l'arrivée, entre les malfaçons et les usagers qui risquent de désertier les lignes il n'est pas certain du tout qu'il s'agisse d'une bonne affaire.» Pour se faire entendre les cheminots ont donc décidé d'aller directement à la rencontre des usagers avec l'idée que le service public... doit rendre service au public ■

BERTRAND CATUS

TÉMOIGNAGES

Que pensez-vous des nouveaux horaires de la SNCF ?



YVAN TRICART
LIMOUSIN NATURE
ENVIRONNEMENT

«Les travaux sont nécessaires, ce que nous contestons c'est la méthode qui a été choisie par RFF.»

Les horaires ont déjà changé il y a un an, ils rechantent maintenant, pour nous ce n'est pas justifié. On essaie de faire les travaux en économisant de l'argent, mais les usagers... Comment vont-ils s'y retrouver. Si je prends Limoges-Ussel, il y a encore toute une série de grands lycées sur cette ligne après Eymoutiers. Il faut effectivement améliorer et valoriser l'existant mais il faut aussi que cela se fasse en tenant compte des besoins des usagers, sinon c'est la voiture qui gagnera encore.



HERBERT COUTEAU
TRAIN D'UNION
GUÉRET

«Je suis un usager de la ligne Limoges-Guéret, le problème c'est qu'il n'y a plus aucun dialogue avec nous.»

Je prends le train pour me rendre à mon travail à Limoges et ce qui me choque c'est l'absence de concertation. Le problème c'est que nous avons besoin d'horaires adaptés et que nous avons le plus grand mal à nous faire entendre. La SNCF nous renvoie sur la région et c'est vrai que pendant toute une période il y avait un dialogue avec la région maintenant ce n'est plus le cas. Le résultat c'est que de nombreux salariés mais aussi des étudiants et des lycéens se retrouvent pénalisés dans leurs déplacements.

L'emploi au coeur des priorités

La question de l'organisation des travaux ne doit pas masquer le déficit d'emplois récurrent que dénonce la CGT. Malgré les annonces tonitruantes du président de la SNCF, Guillaume Pépy, depuis le début de l'année ce sont 25 emplois qui manquent sur la région SNCF de Limoges d'après le syndicat cheminot. La CGT réclame également la titularisation au statut des trois jeunes qui viennent d'achever leur contrat en alternance. Pour le syndicat, ces emplois manquants (d'agents de conduite mais aussi d'agents de maintenance) sont directement responsables de la suppression de 50 à 80 TER par mois. Comme on le voit la question du service public ne peut appeler de réponse que si on lui accorde les moyens d'assurer sa mission. La CGT a déjà interpellé la direction régionale de la SNCF sur cette question, avec ce qu'elle implique également au niveau de la détérioration des conditions de travail, il ne fait donc pas de doute que d'autres mobilisations sont à prévoir sur ce sujet.